

Niger

Juillet 2023

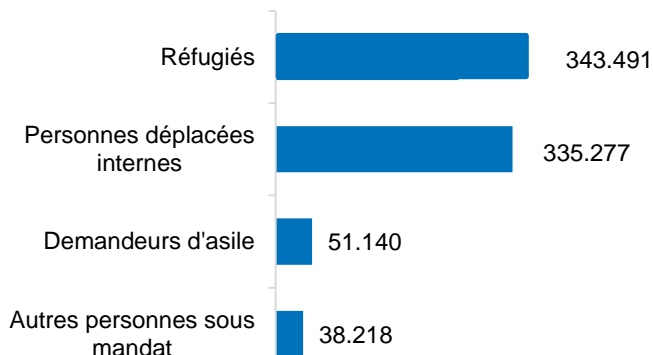
Le 26 juillet, **les forces de défense du Niger ont pris le pouvoir** à travers un coup d'État. Action largement condamnée par les dirigeants mondiaux, tandis que la **CEDEAO a imposé des sanctions financières** au Niger. Les menaces d'une intervention militaire pour rétablir l'ordre constitutionnel ont exacerbé les tensions, rendant le contexte opérationnel complexe. **Malgré cela, le HCR continue ses opérations à travers le pays.**

Du 3 au 5 juillet, **le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, s'est rendu au Niger.** Il a rencontré les réfugiés, les autorités nigériennes, l'équipe pays des NU ainsi que les partenaires techniques et financiers du HCR, dans le but de renforcer la réponse aux déplacements forcés. **Un sujet clé était la participation du Niger en tant que Co-parrain du Forum mondial sur les Réfugiés,** prévu en décembre 2023.

Depuis la **mise en place du programme de réinstallation en novembre 2017**, 5.534 réfugiés ont pu quitter le Niger pour un pays tiers. De ce nombre, 3.784 personnes avaient été évacuées de la Libye par le biais du **Mécanisme de Transit d'Urgence (ETM)** et 1.750 étaient réfugiés au Niger, enregistrés dans le cadre du système national d'asile. Le Programme favorise également la coexistence pacifique grâce à des projets à impact rapide à Hamdallaye et Agadez.

STATISTIQUES SUR LES PERSONNES EN DÉPLACEMENT FORCÉ AU NIGER (AU 31 JUILLET 2023)

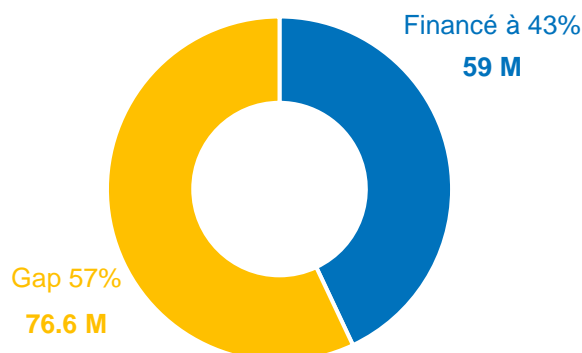
343.491* réfugiés (dont **257.777** sont enregistrés biométriquement), **51.140** demandeurs d'asile, **335.277** personnes déplacées internes, **38.218** autres personnes sous mandat, comme les retournés. Total des personnes en déplacement forcé sous mandat du HCR au Niger : **768.126**



FINANCEMENT AU 31 JUILLET 2023

\$ 135,7 M

Demandés par l'opération du HCR au Niger en 2023



* Ceci est un chiffre approximative.



Grace au soutien de Education Cannot Wait, Lawali qui ne peut pas marcher est très enthousiaste à l'idée d'aller à l'école sur son tricycle au site de Bangui dans le département de Madaoua. © UNHCR /Antonia Vadala

Contexte opérationnel

En dépit des divers conflits dans la région et de la situation actuelle dans le pays liée au coup d'État du 26 juillet, **le Niger continue d'accueillir des réfugiés et des demandeurs d'asile** en provenance du Nigeria (66%), du Mali (22%), du Burkina Faso (10%) et 2% d'autres pays. En outre, on compte plus de **335.000 personnes déplacées internes** et autour 38,000 autres personnes relevant du mandat du HCR, y compris les retournés nigériens, qui séjournent hors du pays dans des zones touchées par différents conflits et insécurité qui les ont forcés à fuir.

L'approche de l'intervention du HCR au Niger est multisectorielle et vise à soutenir les autorités nigériennes pour **fournir protection, assistance et recherche de solutions** aux personnes en déplacement forcé, avec une attention particulière aux femmes, aux enfants et aux personnes ayant des besoins spécifiques en utilisant une **approche communautaire**.

Du 24 au 27 juillet le HCR a participé à la **première session d'éligibilité au statut de réfugié de 2023**, organisée par la Commission nationale d'éligibilité au statut de réfugié (CNE) à Tahoua. Présidée par le Secrétaire général adjoint du ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation, 60 cas ont été étudiés dont la majorité des cas Soudanais. 40 cas ont reçu des avis favorables, 19 cas ont été rejetés et un cas a été ajourné. Une journée a été consacrée à l'étude de la **reconnaissance prima facie aux Burkinabè** ayant trouvé refuge dans la région de Tillabéri. La lecture du rapport de la mission conjointe CNE-HCR effectuée du 21 au 26 juin dans les six départements de la région de Tillabéri fait état de 4.977 ménages de 27.955 ressortissants burkinabè.

Région de Tillabéri

Contexte : Depuis la première arrivée des réfugiés maliens à Tillabéri en 2012, le HCR et le gouvernement du Niger ont travaillé pour favoriser **l'inclusion socio-économique des réfugiés maliens**, en adoptant une **stratégie hors camp**. Grâce au soutien des acteurs de développement et aux efforts d'intégration au sein des communautés locales, les réfugiés maliens ainsi que les communautés d'accueil ont bénéficié de différents services, d'**accès à la terre, au logement et à des moyens de subsistance**. Parallèlement, les infrastructures nationales de santé, d'éducation et d'eau ont été améliorées. Pour renforcer **la coexistence pacifique** entre les communautés, le HCR a réuni les différentes populations par le biais de "zones communes", telles que les banques céréalières des villages, les magasins d'aliments pour bétail, ainsi que par le biais de divers **comités communautaires mixtes**.

- Le 3 juillet, le HCR a distribué des kits d'abris d'urgence à 17 ménages dont les maisons se sont effondrées à Abala à la suite d'une grande pluie enregistrée le 1^{er} juillet. Par ailleurs, les maisons écroulées ont été réhabilitées durant la seconde semaine de juillet. En plus, **le HCR a distribué 565 kits d'abris d'urgence** à d'autres ménages déplacés vivant à Abala et dont les abris sont vétustes. Le kit était composé de deux bâches, d'un rouleau de corde, de six nattes, d'un fagot de 15 bois de 4m et d'un fagot de 15 bois de 3m.
- Le 13 juillet, le ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité publique et des Affaires religieuses accompagné des autorités locales et des représentants des FDS ont effectué une mission au village de Ouro Djaladjo dans le département de Say pour s'enquérir de la situation des 1.212 ménages de 8.484 individus, déplacés internes, qui ont été forcés de quitter leurs villages à la suite des attaques des groupes armés non étatiques très actifs dans la zone. Le ministre a rassuré les PDI de l'engagement du gouvernement dans la recherche des solutions aux problèmes auxquels ils font face actuellement et s'est engagé à sécuriser leurs localités de provenance afin qu'ils puissent retourner. Ce dernier a fait don de 65 tonnes de céréales et d'une somme de 1.500.000 FCFA. Une mission conjointe d'évaluation de protection a été aussi conduite par le HCR, OCHA et CIAUD à Ouro Djaladjo dans le département de Say. La mission a fait ressortir des besoins en abris, vivres, prise en charge des cas de protection entre autres. A ce jour

dans le département de Say il y a 1.212 ménages de 8.484 déplacés internes et 69 ménages de 370 demandeurs d'asile burkinabé.

- **1.250 réfugiés et 2.023 membres de la communauté hôte ont bénéficié de consultations médicales** dans les centres de santé Abala, Ayorou et Ouallam. 133 d'entre eux ont été placés en observation et 21 ont été référés vers des structures sanitaires régionales. Un total de 119 femmes a été reçu pour des consultations prénatales et **92 naissances** ont été assistées dans les centres de santé.
- Dans le cadre de ses activités de protection à base communautaire, le HCR et ses partenaires ont mené plusieurs séances de sensibilisation dans la région de Tillabéri en faveur de plus de 4.500 personnes. Les thématiques abordées incluent la prévention des risques de protection, les services de prise en charge disponibles, la préservation de l'environnement et la cohabitation pacifique entre les personnes déplacées de force et les communautés d'accueil.

Région de Tahoua

Contexte : La région de Tahoua se caractérise par la présence de réfugiés maliens, nigériens et de retournés. En raison de l'insécurité persistante à la frontière avec le Mali, en particulier dans la zone de Ménaka, de nouveaux arrivés de réfugiés ont été signalés au cours des derniers mois à Tchintabaraden, Telemces et Tillia. De plus, le département de Madaoua, situé à la frontière avec le Nigeria, continue de connaître des **afflux de demandeurs d'asile en provenance du Nigeria**. Ceci est dû aux incursions constantes de groupes armés non étatiques dans les villages frontaliers.

- Le 5 juillet, le HCR et son partenaire de mise en œuvre CIAUD ont procédé à la remise de 35 kits caprins composé d'un bouc et deux chèvres accompagnés d'un sac de son de blé aux membres de trois groupements mixtes de la commune de Bangui dans le département de Madaoua.
- Du 18 au 19 juillet, le HCR a organisé une formation à l'intention des moniteurs de protection du partenaire CIAUD des départements de Konni, Madaoua, Tillia, Bouza, et Tahoua. Ces derniers ont été formés sur le mandat du HCR, la protection internationale dans le contexte des mouvements mixtes, la prévention et la lutte contre l'apatridie, les techniques de réalisation des évaluations rapides de protection, le mécanisme de référencement, les outils de monitoring de protection du projet P21 et la protection des PDI entre autres thématiques.
- 720 personnes en déplacement interne ont été sensibilisé sur les enjeux de la déforestation et du changement climatique au niveau des villages de Doukoudoukou, Jataka, Bangui Kataguirri et Guidan Bagouari dans le département de Madaoua.

Région de Diffa

Contexte : La région de Diffa accueille depuis 2013 des réfugiés nigériens fuyant les violences terroristes dans les États du nord-est du Nigeria.

Au 31 juillet, **314.820 personnes en déplacement forcé vivent dans la région de Diffa** (dont 137.573 réfugiés, 140.593 personnes déplacées internes, 34.139 retournés Nigériens et 2.515 demandeurs d'asile). Beaucoup de ces personnes ont été déplacées plus d'une fois et la plupart d'entre elles restent dans des sites spontanés ou auprès des communautés d'accueil. Les réfugiés en provenance du Nigeria continuent à arriver au camp de Sayam Forage, mais aussi dans d'autres sites d'accueil de la région de Diffa, à la recherche de meilleures conditions de vie et d'une plus grande sécurité. Au total, 33.026 personnes vivent dans **le camp de Sayam Forage - l'unique camp de réfugiés au Niger**.

- Du 4 au 7 juillet, **le HCR et autorités régionales de Diffa ont participé au forum des gouverneurs du bassin du Lac Tchad à N'Djamena**. En marge de ce forum, le HCR a organisé un évènement

parallèle sur les perspectives des solutions durables. Le HCR a été représenté par le chef de la sous-délégation de Diffa et de deux panelistes notamment le vice-président conseil régional de Diffa et la présidente du Réseau des femmes du bassin du Lac Tchad.

- Le HCR et ses partenaires ont identifié et documenté 68 nouveaux cas de violence basées sur le genre (VBG), en comprenant des cas de déni de ressources, d'agression physique, de violence psychologique, d'agression sexuelle et de viol. **100% des cas d VBG documentés ont bénéficié d'un soutien psychosocial** et les cas nécessitant une prise en charge spécifique ont été référés aux partenaires. 742 personnes ont aussi été sensibilisés sur le risque des VBG et les services de prise en charge disponibles.
- **3.279 réfugiés** ont bénéficié des **consultations médicales** au centre de santé de Sayam Forage. 80 d'entre eux ont été placés en observation et 40 ont été référés vers des structures sanitaires régionales. Un total de 186 femmes a été reçu pour des consultations prénatales et **32 naissances** ont été assistées au centre de santé de Sayam Forage.
- Du 24 au 26 juillet, l'ambassadeur de l'Union européenne au Niger a effectué une mission dans la région de Diffa, que lui a permis de rencontrer les autorités régionales et les acteurs humanitaires et de développement avec qui il a échangé sur la situation humanitaire et sécuritaire ainsi que l'appui de l'UE au gouvernement du Niger dans la région de Diffa. La mission a aussi permis de visiter les projets, y compris les projets humanitaires, financés par l'UE dans la région. La mission a visité les réalisations du HCR sur le site urbanisé de Diffa et dans la zone de retour des déplacés internes.

Région de Maradi

Contexte : Depuis plus de deux ans, **le conflit dans le nord-ouest du Nigeria a contraint plus de 80.000 Nigériens à fuir vers la région de Maradi**. De plus, les incursions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué le **déplacement interne d'environ 26.000 personnes**. Des bandes criminelles armées opèrent régulièrement des deux côtés de la frontière, ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs, et procédant à des enlèvements en vue d'obtenir des rançons.

La réponse du HCR à Maradi consiste à aider les réfugiés qui le souhaitent à s'éloigner de la frontière pour assurer leur sécurité, tout en apportant une assistance aux communautés d'accueil afin de soulager la pression résultant de leur forte présence. Par la suite, des sites ont été construites dans les villages ruraux voisins et des services ont été mis en place pour bénéficier à la fois aux réfugiés et aux communautés d'accueil, tels que l'eau, la santé, l'éducation et les services de protection. Ces implantations ont été appelées **villages d'opportunité** (VO). Actuellement, il y en a trois dans la région de Maradi, près des villages de Chadakori, Dan Dadjji Makaou et Garin Kaka.

- Le HCR continue à **appuyer les trois centres de santé** construits dans les villages d'opportunité avec des médicaments et des autres outils et intrants médicaux, afin de soigner convenablement les réfugiés et les membres de la communauté d'accueil.
- Du 20 au 21 juillet, la direction régionale de l'état civile de Maradi avec l'appui du HCR a organisé un atelier de renforcement des capacités sur les règles et procédures de l'état civil au Niger à l'endroit des préposés aux écritures, des autorités et acteurs humanitaires intervenant à Maradi. Durant ces deux jours de formation, les grands axes de la politique nationale de l'état civil, notamment les définitions des concepts et leurs limites, les principes fondamentaux posés par la législation en la matière (loi N°2019-29 du 1er juillet 2019 portant régime de l'état civil au Niger et son décret d'application) ; la nouvelle organisation du système de l'état civil et les techniques de remplissage et d'archivage des documents d'état civil ont été évoqué.

- Le HCR et son partenaire ADES ont offert 340 sacs d'engrais à 170 ménages réfugiés et de la communauté hôte du village d'opportunité de Chadakori pour favoriser l'entraide et le bien-être de tous.

- Le HCR a procédé à une **distribution de kits caprins** composé d'un bouc, deux chèvres, un sac d'aliment bétail de 50kg et trois comprimés d'anti parasitaire chacun des 105 ménages incluant 83 ménages réfugiés et 22 ménages issue de la communauté hôte vivant dans les villages d'opportunité de Dan Dadji Makaou, Garin Kaka et Chadakori. Des suivis ont été aussi effectués chez certains ménages réfugiés qui ont bénéficié de cette assistance en 2022 et il est ressorti que les animaux se portent bien et se sont multipliés bien que les bénéficiaires rencontrent des difficultés d'approvisionnement en aliment bétail. Un groupement des éleveurs a aussi été mis en place dans le village d'opportunité de Dan Dadji Makaou. Son rôle consistera à remonter les informations relatives à la vie des caprins, faciliter le suivi et la supervision des caprins distribués, accéder à la vente à prix modéré des aliments pour bétails, créer une boîte à pharmacie pour les bétails et organiser les foires animales.



Distribution des kits caprins au village d'opportunité de Dan Daji Makaou © CIAUD

- Le HCR et ses partenaires CIAUD et RET Germany ont **sensibilisé plus de 3.500 personnes** incluant en majorité des réfugiés et quelques membres de la communauté hôte dans les trois villages d'opportunités et plusieurs autres sites d'accueils des réfugiés sur la prévention des risques de protection, la coexistence pacifique, l'utilisation des moustiquaires imprégnées, la prévention de l'apatridie entre autres.

Agadez

Contexte : Le Niger est caractérisé par des **mouvements mixtes qui se dirigent vers la Méditerranée et l'Europe**, tout en accueillant des **personnes qui fuient la Libye ou qui sont expulsées d'Algérie**. Ces flux migratoires mixtes comprennent des migrants économiques ainsi que des personnes ayant besoin d'une protection internationale. Le principal objectif du HCR est de veiller à ce que ces dernières aient **accès à une protection, à l'asile et à une assistance humanitaire**.

Le HCR au Niger soutient le renforcement du système national d'asile et met en œuvre un ensemble d'activités pour assurer la protection et le bien-être des réfugiés et des demandeurs d'asile. A plus long terme, le HCR s'efforce de trouver des **solutions durables**, telles que l'intégration sur place ou le retour volontaire dans le pays d'origine si les conditions de sécurité le permettent. Des voies juridiques complémentaires, telles que le regroupement familial, les visas d'études ou les évacuations humanitaires, sont également explorées. En partenariat avec l'OIM, les ONG partenaires et le gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des conseils et une assistance adaptée.

- Le HCR a facilité **l'accès aux soins de santé primaire et secondaire dans le centre de santé du centre humanitaire** d'Agadez pour 629 réfugiés et 742 membres de la communauté d'accueil. Parmi eux ont été identifiés 28 cas graves, référés à l'hôpital régional et au centre de santé mère et enfant d'Agadez. Le centre de santé Toudou a également fourni des **services de santé reproductive et de prise en charge de la malnutrition infantile**. 69 personnes ont aussi bénéficié d'un soutien psychosocial.

- Au 31 juillet 2023, le HCR et ses partenaires ont identifié et enregistré biométriquement **2.699 personnes ayant besoin d'une protection internationale**. Ces personnes incluent 1.785 demandeurs d'asile et 914 réfugiés. Les plus vulnérables sont hébergés dans cinq maisons de passage à Agadez où ils bénéficient d'une réponse de protection et d'une assistance, tandis que les autres sont accueillis dans le Centre humanitaire construit les périphéries de la ville.
- A la suite de la mission conjointe effectuée à Assamaka, a la frontière avec l'Algérie, du 8 au 13 juillet par le HCR-DRECMR-DDEC Ingall, Mairie Ingall, le PAM, CIAUD, APBE, ADKOUL, le HCR à travers son partenaire APBE a procédé à une distribution des NFI, friperie, kits de dignité (APBE) à l'endroit de 170 ménages de demandeurs d'asile maliens, 50 autochtones et 44 migrants vulnérables. En plus 22 abris d'urgence ont été construits dans le site qu'occupe les réfugiés maliens.
- Le **programme de formation socio-professionnelle**, regroupant 5 membres de la communauté hôte et 25 réfugiés grâce au projet de suivi des mouvements mixtes et de renforcement des moyens de subsistance et de l'inclusion socio-économique a été initié le 25 juillet à Agadez. L'objectif de cette formation est de générer des revenus et de les redistribuer dans la région. De plus, elle favorisera le renforcement de la cohésion et de la coexistence pacifique entre les deux communautés ainsi que la résilience et en facilitant l'insertion socio-économique des bénéficiaires. La durée de la formation s'étalera sur 60 à 75 jours, incluant des cours théoriques ainsi que des stages en fonction des domaines d'étude. Au total, 11 femmes et 19 hommes seront formés dans les deux centres dans des secteurs tels que la couture, la mécanique, la restauration et la pâtisserie.



*Des réfugiés commencent leur formation en pâtisserie à Agadez
© UNHCR/ Antonia Vadala*

Réinstallation

Au 31 juillet, **5.534 réfugiés ont quitté le Niger vers des pays tiers dans le cadre de la réinstallation ou par les voies complémentaires**, tel que les visas d'études. Ce chiffre comprend 3.784 personnes évacuées de la Libye par le biais du Mécanisme de transit d'urgence (ETM) et 1.750 réfugiés traités et enregistrés dans le cadre du système national d'asile au Niger.

Hamdallaye / ETM

Depuis 2017, un total de **4.242 demandeurs d'asile a été évacués de la Libye vers le Niger à travers le ETM**. En juillet 2023, environ 576 évacués séjournent sur le site, dont 100 sont en attente d'un départ imminent et 230 en attente d'entretiens et de décisions de la part des pays de réinstallation.

Réfugiés urbains - Niamey

Au 30 juillet, la ville de Niamey accueille **4.993 réfugiés et 802 demandeurs d'asile**. 85% des réfugiés (4.259 personnes) sont originaires du Mali. En vertu de la loi nigérienne, les Maliens victimes du conflit armé dans le nord du Mali sont **reconnus *prima facie***, tandis que les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié.

Le contexte urbain de Niamey a incité le HCR à regrouper les partenaires impliqués dans la mise en œuvre des interventions visant la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains au sein d'une structure physique, appelée **guichet unique**. Ce dernier a l'avantage de réduire les coûts et permet une approche intégrée, ainsi qu'une meilleure coordination des services fournis par les différents partenaires. Les réfugiés et les demandeurs d'asile reçoivent une assistance et des conseils en matière de documentation, ainsi que des informations sur les différentes formes d'assistance, telles que l'assistance médicale, le soutien psychologique et l'éducation. **Le centre gère également une « ligne verte » que les réfugiés peuvent appeler gratuitement pour poser des questions, demander des conseils sur l'assistance ou déposer une plainte.**

Parallèlement, le HCR et ses partenaires effectuent régulièrement des visites à domicile et surveillent le bien-être des bénéficiaires à Niamey. Le HCR gère plusieurs maisons d'hôtes temporaires (dites « cases de passage ») en coopération avec des partenaires afin d'assurer une protection adéquate aux personnes présentant des vulnérabilités spécifiques. **Pour garantir l'inclusion et la responsabilité, le HCR et le gouvernement du Niger coopèrent régulièrement et soutiennent le Comité central des réfugiés de Niamey**, composé de dirigeants de réfugiés issus des différentes communautés.

- Le 4 juillet, le Haut-commissaire, Filippo Grandi du HCR et le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation du Niger, Hamadou Adamou Souley, ont animé une table ronde avec les donateurs. Cette table ronde intervient dans le cadre des préparatifs du **2eme forum mondial sur les réfugiés** qui se tiendra du 13 au 15 décembre à Genève. Lors de sa visite au Niger, le Haut-commissaire a également été reçu en audience par le Président de la République et le Président

de l'Assemblée nationale qui ont tour à tour réaffirmé l'engagement du Niger à rester ses frontières ouvertes et à assister les personnes déplacées de force.



Photo de famille prise entre les réfugiés porteurs de projets professionnels, le Haut-Commissaire, le directeur pour l'Afrique de l'Ouest et du centre, le représentant du HCR au Niger et le conseiller en développement du HCR © UNHCR/ Hector Perez

- Lors de sa visite à Niamey pour la préparation du second forum sur les réfugiés durant la première semaine de juillet, le Haut-commissaire Filippo Grandi a également rencontré des jeunes réfugiés qui ont des projets professionnels au Niger. Il a saisi l'occasion pour encourager les réfugiés et l'ensemble du personnel du HCR au Niger.

Partenariat

Le HCR assure la coordination du Cluster Protection au Niger, qui - avec tous les partenaires de la protection - oriente et coordonne les interventions des acteurs envers les personnes déplacées internes, afin de garantir une réponse cohérente dans le pays. Le Cluster partage également les informations avec tous les partenaires concernés, comble les lacunes identifiées et assure la direction stratégique du Plan de réponse humanitaire (HRP).

Les interventions du HCR visent à progresser vers l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées. Cette approche est pleinement soutenue par le gouvernement du Niger et s'aligne sur le **Pacte mondial pour les réfugiés et le nexus Humanitaire – Développement**, ainsi que sur la politique hors camp du gouvernement du Niger. Le HCR vise à renforcer les relations avec les donateurs, les organisations non gouvernementales nationales et internationales, le secteur privé, les universités et les médias. Le bureau travaille également avec d'autres organes gouvernementaux, des partenaires opérationnels et de mise en œuvre nationaux et internationaux. Le HCR Niger travaille en étroite collaboration avec la Direction générale de l'état civil et des réfugiés (DGEC-R), principal homologue du HCR, afin de garantir une protection internationale adéquate à tous les réfugiés et demandeurs d'asile présents sur le territoire nigérien.

Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2023

Union européenne | Allemagne | Canada | Etats-Unis d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Royaume-Uni | Belgique | France | Italie | Luxembourg | Monaco | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2023

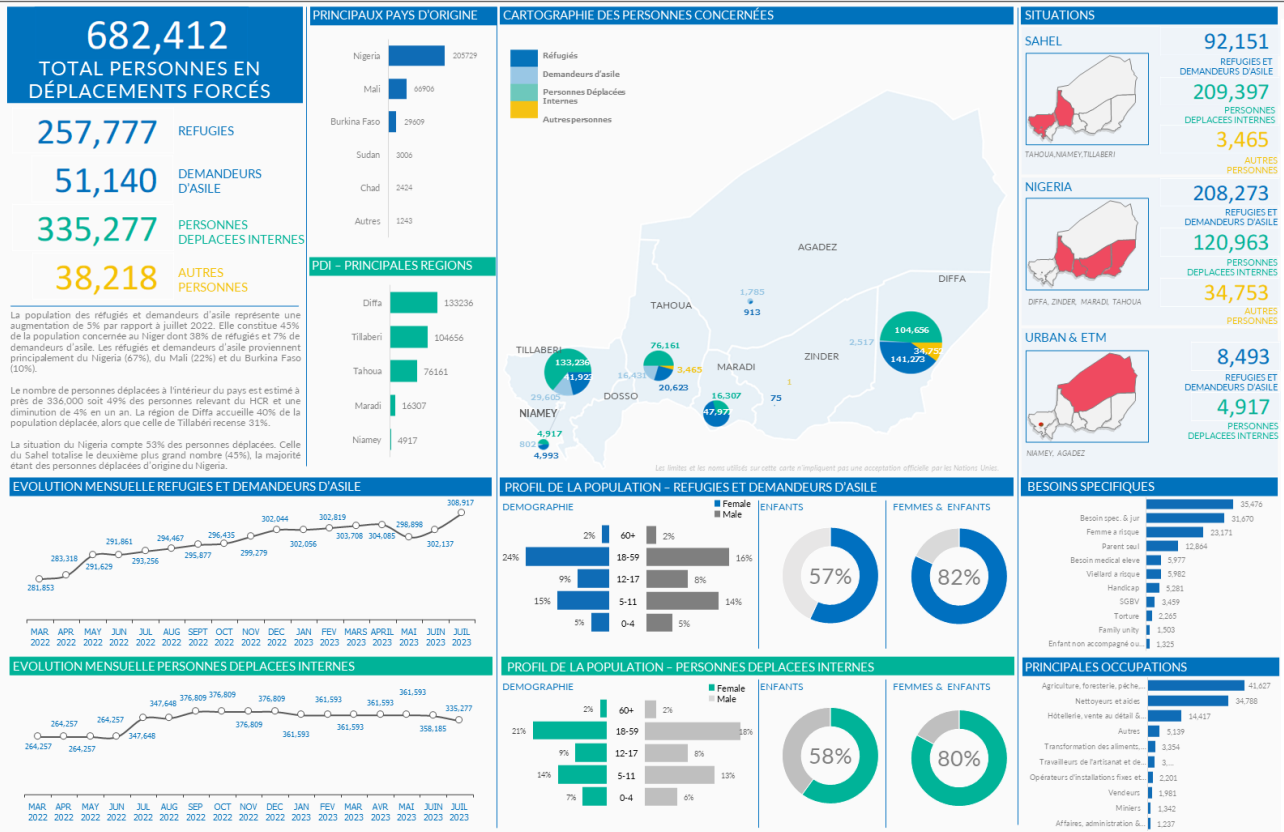
Suède | Norvège | Danemark | Pays-Bas | Allemagne | Suisse | Irlande | Belgique | Algérie | Australie | Bulgarie | Canada | Costa Rica | Estonie | Finlande | Islande | Luxembourg | Malte | Monaco | Monténégro | Nouvelle-Zélande | Pérou | Philippines | République de Corée | Arabie Saoudite | Serbie | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs privés

Contact :

Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, schulte@unhcr.org, Tel: +227 82 80 39 04

Jean-Sébastien Josset, Associate Communications Officer, josset@unhcr.org, Tel : +227 90766977

LIENS : UNHCR NIGER OPERATIONAL PAGE - TWITTER - FACEBOOK



Date de création : 15/09/2022 | Sources : Données géographiques : UNCS, Statistiques des populations : Rapports statistiques mensuels du UNHCR pour les réfugiés et demandeurs d'asile, statistiques validées du comité central/IMA/CC pour les IDP | Les statistiques doivent être considérées comme provisoires et sujettes à modification | Feedback: dpa@unhcr.org

*Cette carte inclut seulement les chiffres des réfugiés biométriquement enregistrés.